

La DGSE dépasse le milliard d'euros de budget en 2025, une hausse historique pour les espions français

Par [Vincent Lamigeon](#) le [18.10.2024](#)

EXCLUSIF - Avec 1,066 milliard d'euros en 2025 (hors fonds spéciaux), le budget de la DGSE, qui prépare son déménagement à Vincennes en 2030, dépasse pour la première fois la barre du milliard d'euros. Le service de renseignement extérieur a vu ses moyens augmenter de 33 % depuis 2018.



La DGSE va voir son budget dépasser la barre du milliard d'euros en 2025

AFP / MARTIN BUREAU

Ça plane pour les espions français. Pour la première fois de son histoire, la [DGSE \(Direction générale de la sécurité extérieure\)](#) va dépasser, en 2025, la barre symbolique du milliard d'euros de budget. Ce dernier devrait atteindre, selon les calculs de *Challenges*, 1,066 milliard d'euros l'année prochaine, soit une hausse de 8 % par rapport au chiffre de 2024 (987 millions d'euros). « *Les ressources accordées à la DGSE lui permettent notamment de poursuivre les investissements dans les domaines cyber et de l'intelligence artificielle, tout en maintenant le renforcement des capacités d'action dans l'espace numérique* », indique Bercy dans un document annexe au projet de loi de finances 2025.

La hausse des moyens de la DGSE, dirigée depuis janvier par l'ancien patron de la DGSI Nicolas Lerner, ne s'est jamais démentie depuis le Livre blanc sur la défense de 2008, qui mettait le renseignement au premier rang des priorités. Le budget du service de renseignement extérieur français a plus que doublé sur la période, de 440 millions à plus d'un milliard d'euros, augmentant de 33 % depuis l'arrivée d'Emmanuel Macron à l'Élysée.

De la DGSI à la DGSE : Nicolas Lerner, le maître-espion de la macronie

Ses effectifs, de 4.400 agents environ en 2008, vont passer la barre des 6.000 agents en 2025 (**6.100 équivalents temps plein, hors service Action**), soit une hausse de 38 % en 17 ans. En audition devant la commission de la Défense de l'Assemblée nationale le 14 octobre, le ministre des Armées Sébastien Lecornu évoquait 170 créations de postes au sein du service l'année prochaine, notamment dans le cyber.

Investissements massifs dans le numérique

Cet investissement massif est notamment lié aux énormes besoins techniques : supercalculateurs dans les sous-sols du siège du boulevard Mortier pour l'analyse de flux massifs de données ; équipements d'interception électromagnétique ; développement d'outils dédiés à la lutte informatique offensive (LIO). Les dépenses d'investissement devraient atteindre 241,6 millions d'euros en 2025, soit une hausse de 16 %.

La hausse continue des effectifs du service, avec le recrutement de profils pointus et très disputés (notamment dans le cyber), fait également grimper la masse salariale, qui a doublé depuis 2008. « À titre de comparaison, le MI6 britannique et le GCHQ (agence de renseignement technique du Royaume-Uni) comptent bien davantage d'agents, à périmètre identique », tempérait Bernard Emié, l'ancien patron du service, en avril 2023 devant la commission de la Défense de l'Assemblée nationale.

1.200 agents formés en 2024 : l'académie des espions français monte en puissance

L'autre grand poste de dépenses est le déménagement de son siège actuel du boulevard Mortier (20^e arrondissement de Paris) vers le Fort Neuf de Vincennes. Ce projet monumental prévoit la construction d'un ensemble immobilier de 160.000 mètres carrés, qui permettra d'accueillir 6 000 postes de travail. Comme révélé par Intelligence Online, le contrat a été confié en janvier dernier à un consortium rassemblant Vinci et Airbus.

1,34 milliard d'euros pour le nouveau siège de la DGSE de Vincennes

Le projet a été ralenti par des négociations financières plus longues que prévu, ce qui a fait glisser la livraison du site de 2028 à 2030. Selon un [rapport des sénateurs Pascal Allizard et Gisèle Ourda publié en novembre 2023](#), le coût de l'opération est estimé à 1,34 milliard d'euros, dont un dépassement de 184 millions d'euros imputé à l'inflation.

Le budget de la DGSE est souvent réduit à la part inscrite dans le programme 144 du budget (Environnement et prospective de défense), soit 480 millions d'euros en 2025. Ce chiffre est très incomplet : il ne prend pas en compte les dépenses de personnels, le « Titre 2 » en jargon budgétaire. Or celles-ci s'élèvent à 586 millions d'euros en 2025, ce qui fait plus que doubler la somme finale.

72 millions de fonds spéciaux

Il faut également ajouter une partie des fonds spéciaux dédiés aux services de renseignement, qui relèvent d'un budget géré directement par Matignon. Le budget 2025 prévoit 72 millions d'euros de fonds spéciaux. La majorité de cette somme, de l'ordre de 80 %, va traditionnellement vers la DGSE.

Lire aussi [DGSE, DRM, forces spéciales... Ces ex-généraux qui se reconvertissent en PDG](#)

L'investissement dans le service français, s'il est en croissance régulière, ne fait pas de lui le mieux doté des pays comparables. Le BND allemand devrait disposer d'un budget légèrement supérieur, d'1,19 milliard d'euros en 2025. Quant au Royaume-Uni, il ne détaille pas les budgets du MI6, l'agence de renseignement humain, et du GCHQ (Government Communications Headquarters, renseignement technique), les deux agences qui recouvrent les missions de la DGSE en France.

La DGSE moins bien lotie que ses homologues britanniques

La délégation parlementaire au renseignement britannique évoquait juste, en 2023, un budget cumulé de 4 milliards de livres (4,8 milliards d'euros) pour le MI5 (sécurité intérieure), le MI6 et le GCHQ, ce qui laisse à penser, même en enlevant le budget du MI5, que l'effort financier est bien supérieur à celui de la France. Interrogé par *Challenges*, un ancien ponte du boulevard Mortier estime que le budget total du renseignement extérieur britannique est supérieur d'au moins 50 % à celui de la DGSE.